

# Prévention, vie affective et sexuelle : L'information passe aussi par les réseaux sociaux

Depuis une décennie, Internet et les réseaux sociaux ont révolutionné l'information et la prévention en direction des jeunes. L'Inpes a progressivement intégré ces nouveaux vecteurs d'information dans son dispositif d'information et de prévention. Sur la thématique de la vie affective et sexuelle comme sur d'autres, Internet et les réseaux sociaux ont ouvert un nouvel espace d'information et de dialogue, pour les jeunes entre eux, mais aussi entre les jeunes et les professionnels.

En matière de sexualité, les jeunes vont chercher des informations en priorité sur Internet (*lire l'article page 14*). Environ 44 % d'entre eux effectuent cette démarche sans la compléter par la suite par un dialogue direct avec un adulte, professionnel ou non (1). Si l'on souhaite communiquer en prévention et santé sexuelle auprès des jeunes internautes, plusieurs priorités doivent donc être mises en œuvre :

- apporter une information « scientifiquement fondée », donc légitime, tout en étant efficace et accessible, dans un paysage saturé d'informations et de discours de toutes natures sur la sexualité ;
- informer dans la continuité, en installant des dispositifs pérennes qui pourront délivrer des messages cohérents et en continu, face à un public changeant et versatile.

## Prendre en compte les modes de communication des jeunes

L'Inpes est un émetteur de messages de santé publique notamment *via* ses campagnes de communication : audiovisuel, presse, affichage dans l'espace public et chez les professionnels, et, de plus en plus, Internet et réseaux sociaux. La littérature scientifique et les évaluations montrent la pertinence de s'adresser aux adolescents, un public évidemment prioritaire pour l'information et la prévention en matière de vie affective et sexuelle. Depuis le début des années 2000, l'Institut utilise donc les réseaux sociaux – comme par exemple sur la prévention du VIH-sida –, afin de renforcer l'impact de ses

messages et toucher ce public spécifique. Ceci passe par le développement de sites Internet, de messages et d'espaces de dialogue sur la toile, en particulier à destination des adolescents (*lire l'encadré page 39*). En 2008, l'Institut a créé un site Internet intitulé Onsexprime.fr (*lire l'encadré page 28*), qui permet d'informer les jeunes en continu et en temps réel sur la vie affective et sexuelle. Au-delà de la création de ce site, il a mis en place un dispositif plus large d'information en s'appuyant notamment sur les réseaux sociaux (*voir plus loin*).

## Les réseaux sociaux : une relation pérenne

L'un des leviers pour promouvoir la santé des personnes est de les inciter à adopter un comportement de prévention, tout en leur procurant les moyens (suivi, prise en charge, etc.) pour accompagner ce changement. En communication, l'une des conditions de la réalisation de cet objectif est la répétition du message dans le temps et l'espace ; temps et espace fournis par l'Internet participatif. Le premier avantage des réseaux sociaux, c'est en effet qu'ils donnent l'opportunité de construire une relation pérenne avec un public cible, là où les campagnes sur d'autres canaux n'assurent qu'un contact ponctuel. De cette notion de pérennité découlent d'autres avantages connexes : la possibilité de dérouler dans la durée des messages complexes, auprès d'une audience importante, et qui, si l'on est habile, peut s'enrichir sans investissement budgétaire majeur.

## Skyblog, Facebook, Onsexprime...

Concrètement, les programmes de communication de l'Inpes ont intégré, depuis 2008, les réseaux sociaux dans leurs dispositifs Internet. Jusqu'en 2010, l'Inpes a animé un blog sur la plateforme « Skyblog », réseau de blogs. En perte de vitesse, elle était à l'époque la première plateforme de blogs pour les 15-24 ans. L'Inpes y mettait à disposition une information cohabitant avec des propos très crus sur la sexualité, l'omniprésence de l'injonction à la performance, des blogs au ton le plus souvent normatif, parfois violent. L'Institut a confirmé sa présence sur ce réseau mais a choisi d'affirmer un discours consensuel et nuancé sur le sujet, discours qui n'était d'ailleurs pas éloigné des réalités et des besoins des jeunes internautes. Ce blog, « nouvelle manière », a permis d'ouvrir un espace de parole différent sur la sexualité dont les internautes se sont alors emparés : entre 2008 et 2010, il a reçu plus d'un million de visites et 55 000 amis. Des articles, sondages, vidéos et actualités ont été mis en ligne régulièrement sur les questions de sexualité et de prévention, suscitant de nombreux commentaires. En effet, l'une des principales réussites a été de générer des discussions entre internautes avec plus de 310 commentaires en moyenne par article (là où la moyenne des blogs dits « officiels » oscille entre 30 et 75 commentaires). Les internautes échangeaient des témoignages intimes et déroulaient des conversations sur un ton connivent et très libre. L'expérience a montré que

le ton du blog Onsexprime.fr orientait clairement les propos des jeunes dans les commentaires et permettait questions « innocentes », échanges bienveillants et manifestations de soutien.

### ... Une synergie réciproque

Depuis 2010, l'Inpes s'est tourné vers Facebook et a notamment ouvert une page intitulée « *Si je suis fan de cette page, c'est que j'veux pas d'enfant tout de suite* ». Aujourd'hui, elle totalise 35 000 fans, c'est-à-dire personnes ayant déclaré aimer la page. Environ un quart des fans de la page l'est devenu par le biais des recommandations de leurs amis. Au-delà de cet exemple récent, deux à trois nouveaux documents ou actualités (appelés « statuts ») sont mis en ligne chaque semaine par l'Institut sur le sujet de la santé sexuelle. Ces derniers sont élaborés à partir des priorités identifiées pour communiquer en direction des 13-17 ans. En moyenne, 5 000 à 10 000 jeunes sont chaque fois informés sur chacun de ces thèmes. De plus, cette expérience a permis de comprendre l'intérêt d'une synergie entre un site d'information et un réseau social. En effet, les statistiques montrent que les internautes recrutés par le biais de la page Facebook sont réellement intéressés par le contenu du site Onsex-

prime.fr, qu'ils y passent plus de temps et visitent plus de pages.

### Vidéos virales

Autre exemple, en 2010, à l'occasion d'une campagne d'incitation au dépistage des IST, l'Inpes a produit des vidéos d'information sur les IST sous une forme très créative afin de générer de la « viralité » (toucher le plus d'internautes possible) et de démultiplier leur diffusion. Intitulées *Interviews des IST*, elles ont eu beaucoup de succès avec près de 700 000 visionnages pendant la campagne ; les statistiques montrent l'intérêt des internautes pour ce contenu non simplificateur et pédagogique, avec des formats assez longs. Ces vidéos contenaient elles-mêmes de nombreuses informations, afin de pouvoir exister et circuler indépendamment du site existant conjointement sur ce thème. En comparaison, le site [www.info-ist.fr](http://www.info-ist.fr) a été visité par 150 000 internautes durant cette campagne qui a duré plusieurs semaines.

### Faire émerger une distance critique

Les réseaux sociaux ont apporté à Internet une possibilité nouvelle d'échanger, de discuter, y compris en temps réel. Cela a profondément modi-

fié les usages, y compris sur les sites traditionnels. Ainsi, l'évaluation du site Onsexprime.fr a fait ressortir une attente des internautes concernant des fonctionnalités d'interactivité et des espaces d'expression sur le site lui-même. C'est pourquoi la refonte du site, prévue pour l'automne 2012, permettra d'ouvrir un dispositif de dialogue sur le contenu du site, et d'approfondir la synergie avec la page Facebook de l'Inpes, renommée pour l'occasion « On s'exprime ».

Au regard des avantages pour la stratégie de communication apportés par les réseaux sociaux et de l'évolution de la consommation de l'Internet par les jeunes, l'Inpes entend continuer à y être présent et à développer des actions d'information. Les évaluations des différents dispositifs, dont ceux présentés ci-dessus, soulignent en particulier l'importance de la parole et de l'implication de l'adolescent. Son statut d'acteur et d'émetteur exige d'accompagner son questionnement et d'y répondre en le complétant, afin de faire émerger chez lui une distance critique sur les questions de sexualité. Délivrer des messages de prévention sur les réseaux sociaux implique donc la création d'une dynamique de débats, d'échanges, de questionnements, mais aussi de réponses sur les sujets de sexualité.

**Lucile Bluzat**

Chargée de communication  
Vie affective et sexuelle, Inpes.

## Réseaux sociaux : des lieux de participation pour les internautes

Pour neuf jeunes sur dix, l'utilisation d'Internet est quotidienne et récréative<sup>1</sup> : ils ont en particulier une importante activité de communication par *chat* (dialogue *via* Internet depuis un ordinateur ou un téléphone). Les réseaux sociaux sont des lieux de participation des internautes, où les individus peuvent réagir à l'information donnée, par exemple la valider ou l'infirmer par leurs commentaires, ou encore la faire circuler. Ainsi, ces nouveaux espaces d'interactions permettent à l'internaute d'être un acteur : de croiser ses sources, d'interroger et d'approfondir les informations obtenues, et de les confronter aux expériences d'autres internautes. Il peut endosser les discours qui le touchent, partager l'information, la prolonger et la mettre à l'épreuve de son entourage.

Concrètement, plusieurs types de réseaux existent : les plateformes de blogs et les réseaux sociaux. Les lecteurs peuvent réagir aux articles publiés : par des commentaires ou par le partage sur leur propre blog. Plus le sujet les intéresse, plus ils seront des lecteurs assidus, plus ils laisseront des commentaires ou feront circuler dans leurs réseaux leurs articles préférés. Le réseau social principal dans le public jeune est actuellement Facebook, plateforme interactive de personnes avec leur profil défini par des informations basiques et mis à jour par l'internaute *via* la publication de « statuts » qui sont la description en quelques mots de son humeur, de son activité ou de ses coups de cœur. L'internaute peut également animer son profil en échangeant des photos, par le partage de vidéos, d'articles.

L. B.

1. Source : Médiamétrie-barobase – Service d'information du gouvernement, 2010.

### ► Référence bibliographique

(1) Salmon Y., Zdanowicz N. Net, sex and rock'n'roll ! Les potentialités d'un outil comme Internet et son influence sur la sexualité des adolescents. *Sexologies*, 2007, vol. 16, n° 1 : p. 43-52.